

Publié le 09/11/2001 à 00:00

Les vieux castrais l'appellent encore « Cornac ». Installée dans la sous-préfecture tarnaise depuis 1872 (lire notre encadré), Renault Automation Comau (RAC) est une entreprise discrète, mais bien ancrée dans le paysage local, en plein coeur de la zone industrielle de Mélou.

Dirigée depuis le mois d'octobre 1999 par Jean Arcamone et forte de 500 salariés- dont la grande majorité d'origine locale- Renault Automation Comau se situe à la pointe du progrès technologique dans le domaine de la machine-outil. Son savoir-faire est reconnu depuis longtemps et a dépassé les limites de la France.

Les Urane et autres Saturne constituent autant de bijoux techniques qui ouvrent des marchés internationaux à l'entreprise castraise, dans un secteur très concurrentiel.

« La Dépêche du Midi » pu visiter cette usine et pénétrer dans le « saint des saints », l'atelier de recherche et de développement où sont élaborées des machines qui valent très cher.

Des machines présentées dernièrement, à Hanovre, en Allemagne, à l'occasion du traditionnel salon international de la machine outil: « nous y avons montré notre gamme d'Urane et de Saturne, note Jean Arcamone, le directeur de l'établissement. Nous fabriquons à Castres des machines standard et nous restons maîtres d'un certain nombre de machines, spécifiques à l'usinage de certaines pièces ».

URANE, LE BIJOU DE L'USINE

Les énormes machines, qui sortent de l'usine de Castres, sont en effet capables de produire des carters, des culasses, des boîtes à vitesse mais aussi des pièces tournantes pour usiner des vilebrequins.

Mais avant de pénétrer les marchés français ou internationaux, RAC doit vérifier que ces engins, d'une infinie précision, sont bien parfaits. C'est le travail de l'unité de recherche et de développement, créée en 1993 et toujours dirigée par Claude Fioroni: « toutes les machines sont développées ici et dans l'atelier des prototypes, explique ce dernier. Nous devons être très précis et travailler dans la confidentialité. Dans notre secteur d'activités, l'offre est en effet supérieur à la demande ».

Et quand on sait qu'une Urane coûte 1 ou 2 MF, on se doute que les précautions doivent être infinies pour éviter que la concurrence ne "pique" quelques bonnes idées: « l'unité de recherche et de développement définit le cahier des charges des produits demandés, précise Jean Arcamone. Nous concevons ensuite ces produits avec l'aide de tous les services de l'usine. C'est un vrai travail d'équipe ».

C'est en suivant cette méthode rigoureuse que le bijou de Renault Automation Comau est sorti de Castres en 1996. L'Urane a ensuite inondé le marché: « il s'agit

d'une machine dont le déplacement des axes est commandé par un système numérique, note Jean Arcamone. Le déplacement est contrôlé de la partie qui usine le métal. Nous devons faire mouvoir cette broche dans l'espace ».

Ce mécanisme, déjà peu évident à comprendre pour le profane, requiert une grande perfection. Et RAC est déjà en train de concevoir une nouvelle Urane, qui sera sur le marché dans quelques mois.

D'ici là, RAC continuera de fabriquer plus de 150 Urane par an. Un travail de fourmi. Sans oublier de construire des ateliers complets, également conçus de A à Z à Castres. Actuellement, l'usine monte un atelier d'usinage de culasses pour le groupe John Deere à Orléans.

Laurent BENAYOUN.

L'histoire a débuté en 1872

Les chiffres d'affaires annoncés par la direction de l'entreprise ont de quoi donner le tournis.

En 2000, Renault Automation Comau a réalisé un CA record de 110 Millions d'euros, soit 721 MF. Le CA 2001 est de 80 millions d'euros (525 MF): « le marché s'est un peu modifié et calmé », indique Jean Arcamone en prévoyant une année 2002 à la hausse.

Avec 500 salariés, l'entreprise a stabilisé depuis quelques années ses effectifs. Le marché est très concurrentiel. Il comprend les clients français (Renault, PSA), les fondeurs mais aussi des Allemands comme BMW, des Italiens avec Fiat, mais aussi des Iraniens, des Brésiliens.

Depuis avril 1999, l'italien Comau (filiale du groupe Fiat) détient 51 % du capital de Renault Automation, Renault conservant 49 %.

C'est en 1872 que l'usine a été fondée par la société Cornac, qui fabriquait alors du matériel textile. En 1939, l'usine devint une filiale de Pont à Mousson, jusqu'en 1969 et l'installation d'une filiale de Renault Industries Equipements et Techniques, marquée par l'abandon de la fabrication des aléseuses- fraiseuses.

CERTIFICATION QUALITE

1972 fut sans doute une année décisive avec le changement de raison sociale: la société s'appelle désormais Société Mécanique de Castres.

En 1974, avec la mise en place du développement des automates programmables, la société s'appelle April. Après la fabrication des premières machines flexibles en

1978, la création de Renault Automation intervient en 1984, suivie un an plus tard, de la sortie des premières machines Saturne.

1994 marque la réorganisation de Renault Automation avec la création d'une direction « Activité » et d'une direction d'Etablissement.

Le modèle Urane est conçu en 1996. La certification qualité ISO 9001 arrive en juillet de la même année.

Et en avril 1999, intervient le changement de capital avec la prise de participation de Comau, filiale de Fiat: « l'entreprise s'est construite grâce à des hommes qui ont su franchir différents caps, note Jean Arcamone. Nous savons nous adapter à la demande et nous possédons des spécialistes reconnus dans les machines que nous fabriquons ».

La rançon d'un succès qui semble ne pas se démentir, malgré les soubresauts liés à la concurrence féroce, dans un marché mondial.